

discuter cette résolution ; les bagages furent de suite pliés, et dix minutes après, nous étions en pleine retraite.

Je n'entre pas dans les détails de notre retour. Quelque pénible qu'il ait été, il ne réveille aujourd'hui, quoiqu'en dise le poète, aucun désagréable souvenir. La fatigue de notre petite bande, après cette longue marche de plus de cinq heures, était extrême ; et l'on conceit que notre état, — surtout après avoir traversé les champs de blé et de sarrazin mentionnés au début, et où chaque tige, chaque épi avait ramassé une provision d'eau pour nous la verser au passage, — nous aurait fait très-fortement désirer d'accomplir notre entrée au Petit-Cap d'une manière tout-à-fait privée. Cette dernière consolation nous fut cependant refusée ; des héraults donnèrent avis de notre approche, et de si loin qu'elle nous vit, toute la population de Liesse vint à notre rencontre. On nous offrait des parapluies et des *Mackintosh*, on s'informait de la manière dont nous avions passé la nuit, on espérait avec une sollicitude ironique que nous n'avions pas été surpris par l'orage. Ce fut en vain que nous entonnâmes : " Lève ton pied légèrement, " on nous trouvait la voix mouillée, et je dois à mon impartialité d'historien de dire que nous dûmes bientôt gagner nos chambres respectives, laissant tous les rieurs de leur côté.

MORALE. Faites la promenade du lac une